

Reçu le 06/05/2016

Publié le 19/11/2016

**Compte- rendu d'ouvrage de Bruno Maurer
« Mesurer la francophonie et identifier les francophones Inventaire critique
des sources et des méthodes »,
Paris, Editions des archives contemporaines, 2015**

**Summary of the book by Bruno Maurer "Measuring Francophonie and
Identifying Francophones a Critical Inventory of Sources and Methods",
Paris, Editions des archives contemporaines, 2015**

Wafa BEDJAOU*¹

¹Université Alger 2, Algérie

Coordonné par Bruno Maurer, cet ouvrage, à la fois statistique et épistémologique, met l'accent sur les réalités sociolinguistiques hétérogènes en francophonie. Il s'agit de dresser les résultats de recherches menées dans plusieurs disciplines (sociolinguistique, lexicologie, démographie) et dans plusieurs contextes (médias, écoles, internet, famille, monde du travail) en situations francophones multilingues. Objets et méthodes d'enquêtes sont donc soumis à un examen critique afin d'aider les chercheurs débutants, doctorants ou confirmés soit de travailler sur des données déjà existantes ou de construire leurs propres corpus.

A l'initiative de l'Observatoire de la langue française de l'organisation internationale de la francophonie (OIF), en partenariat avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF) de l'Université de Laval (Québec), le 2e Séminaire international sur les méthodologies d'observation de la langue française tenu à l'OIF en octobre 2014 concrétisé par la publication de cet ouvrage s'inscrit dans la lignée des rencontres scientifiques visant à la promotion de la recherche francophone.

Scindé en trois parties, ce livre se propose dans la première partie, sous la plume d'Alexandre Wolff, Responsable de l'Observatoire de la langue française, d'appréhender la définition de « locuteur francophone ». L'auteur s'attarde aux notions de « francophones réels », « francophones partiels », « francophiles », « les francophones de naissance » et appuie ses propos par des exemples de situations multilingues dans lesquelles cette typologie de « francophones » est recensée à la suite de données recueillies par des quelques organismes ou à l'aide des acteurs du terrain « universitaires, coopérants et autorités administratives des pays

*Auteur correspondant: bedjaoui79@gmail.com

». Or, ces sources ne tiennent pas compte de toutes les situations et doivent être examinées avec prudence et recoupées.

Il est vrai que chaque source a son intérêt, mais aussi ses limites ; d'où l'importance de cet ouvrage qui constitue une ossature méthodologique à exploiter dans les enquêtes de terrain en francophonie.

La deuxième partie est consacrée à l'« inventaire critique des sources et méthodes ». Sont ainsi débattues les méthodes d'observation afin de délimiter les différentes dimensions à même de décrire l'ensemble des réalités relatives à la langue française. Pour ce faire, trois chapitres constituent cette deuxième partie. Dans le premier chapitre, il s'agit de recenser les sources mobilisables pour le recueil de données relatives à l'observation de la langue française dans le monde (p. 14-60). Dans le deuxième chapitre (p. 61- 175), une analyse des différents types d'enquête sur les réalités francophones est amorcée. Chaque enquête est présentée par objet d'étude et porte successivement sur les points suivants :

- Le comptage des francophones ;
- Les pratiques langagières en francophonie ;
- Les représentations des langues en francophonie ;
- Le français dans un contexte plurilingue ;
- Les usages du français en francophonie ;

L'intérêt de ce chapitre réside dans le fait de présenter chaque enquête selon un canevas commun qui met en exergue ses principales dimensions et pointe à la fois mérites et limites. Nous jugeons indispensable d'exposer ledit canevas qui est constitué de :

- Nom de l'enquête
- Discipline concernée
- Niveau(x) de recherche
- Objets (s)
- Modalités et conditions de mise en pratique
- Intérêt
- Limites ou points à améliorer en aménageant le protocole de recherche

Les 16 enquêtes étudiées sont numérotées par objet pour permettre leur identification. L'importance de cette partie se situe dans la diversité des situations analysées et analysables, puisque d'aucunes présentent des limites en matière de protocole de recherche.

Quant au troisième chapitre de cette partie (p. 177-182), il synthétise, sous forme de tableaux, les objets de recherche et les méthodes d'enquêtes précédemment mentionnés. Deux tableaux sont ainsi mis en avant ; le premier focalise l'intérêt sur les méthodes d'enquêtes (Grille d'analyse, Baromètre de Calvet, Méthode d'analyse combinée des représentations, enquête par questionnaire sur les compétences, recensement et autres sources statistiques), tandis que

le deuxième prend comme point de départ le type de données relatives « à la langue recherchée » (Connaissance et compétence, usages et pratiques, images et représentations, présence et statut). La troisième et dernière partie (p.180-200) résume le deuxième séminaire international sur les méthodologies d'observation de la langue française. Bruno Maurer y excelle dans sa synthèse des débats qui ont porté sur les définitions de « francophones ». L'on retrouve, à cet effet, une proposition de « francophones initiaux » plutôt que de langue maternelle. Sans oublier l'intérêt accordé à la question des représentations attachées à la langue française, puisqu'elle est déterminante dans les pratiques langagières. Les plus importantes recommandations auxquelles ont aboutis les différents chercheurs qui ont contribué à la publication de cet ouvrage peuvent être récapitulé en ces points :

- Distanciation quant à l'exploitation des sources de données en général ;
- Croisement et recouplement- autant que possible- des différentes informations (sources et études) ;
- Recherche de données qualitatives (transmission familiale, la présence numérique, etc.);
- Actualisation des grilles d'appréciation des situations de francophonie ;

Etude des pistes de recherche qui privilégie les champs suivants : la transmission familiale et les espaces privés, le monde du travail, les industries culturelles et le numérique.